



El Colectivo* s'est formé autour d'une douzaine d'artistes argentins de Paris qui se connaissaient de longue date, au Café El Sur. Aujourd'hui le groupe compte des artistes de diverses nationalités, liés à l'univers argentin par la création et l'amitié.

El Colectivo est né de la volonté de se retrouver entre amis artistes, autour d'un verre dans le cadre des expositions thématiques. Les artistes répondent aux thèmes avec liberté : collant à la proposition, s'appliquant à cerner, épuiser le thème, taper dans le mille ou par approximation, s'exprimant par une pirouette, répondant à côté ou apportant la contradiction. Jouant ou déjouant la contrainte, le groupe finit pour créer une connivence, celle de "chacun fait ce qu'il lui plaît". Chez El Colectivo on aime les alliances autant que la confrontation, on cherche à s'épater les uns les autres, on fait dans la conjonction ou dans la

discordance mais toujours dans la convivialité. Nos expositions sont une excuse pour se voir et boire un coup entre artistes avec nos proches et de nouvelles connaissances. Ce qui n'empêche pas la qualité des oeuvres. L'élaboration ou la spontanéité croissantes d'exposition en exposition sont évidentes puisque El Colectivo est très sollicité et des artistes parmi les plus actifs de la scène artistique se joignent aux expositions.

Chaque artiste fait sa carrière, sa trajectoire ou sa réputation, invente sa trace dans son laboratoire privé et solitaire : l'atelier. Pour pouvoir continuer à s'isoler, il lui faut parfois s'aérer, côtoyer les autres. Voilà le sens du Colectivo : être un lieu de rencontre, d'art, de croisement et d'échange d'idées, de sensibilités.

El Colectivo a réalisé vingt-neuf expositions :

« Autour de Cortázar » (2004) ; « Mythologies Argentine », « Muestra de Verano », « Gardel » (2005) ; « Carne », « Dans la nébuleuse de Borges » au café El Sur, « El Colectivo & ses voyageurs invités » à la Fondation Argentine de la Cité Internationale Universitaire de Paris" (2006) ; « Cinq ans » au Café El Sur (2007) ; « L'Être Argentin » à la Galerie de l'Ambassade de la République Argentine à Paris , « Baisers d'Artiste » au café El Sur (2007-2008) ; « 80ème anniversaire de la Maison d'Argentine » à la Cité U et « Reflets » deuxième volet de cette commémoration dans le même lieu (2008); « Paris-Tigre en Colectivo » au Museo de Arte Tigre, Buenos Aires, Argentine (2008-2009) ; « América Latina » dans le cadre du Bicentenaire de l'Argentine (2010) ; « Identités » (2011) ; « Le XXI siècle vu par les artistes

de « El Colectivo » **(2011-2012)** ; « El Colectivo Fiction » à la Maison d'Argentine **(2012-2013)** ; « Les grisailles tavelées » pour fêter le 25 Mai à la galerie de l'Ambassade de la République Argentine à Paris **(2014)** . A la Maison de l'Argentine de la Cité Internationale Universitaire de Paris : « El Colectivo X ans » **(2013-2014)**, « Música Maestros ! » **(2014-2015)** ; « Hoy : Paisaje » **(2015-2016)** ; « Cosas de la mente » **(2016-2017)** ; « El Colectivo Desnudo » **(2018)** ; « Las Quimeras del Colectivo » **(2019)** ; « El Colectivo 15 Ans » (2021-2022) ; « La vie d'artiste : mode d'emploi » **(2023)** ; « El Colectivo 20 Ans - Febril la mirada » **(2024)** ; « Paris-New York El Colectivo 20 Ans » au Consulate General of Argentina in New York **(2024)** ; « El Colectivo Onírico » à la Maison de l'Argentine de Paris **(2025)** et « Les passions de la raison et vice versa » **(2026)** à la Galerie Jorge Alyskewycz, Paris

Plus d'une centaine d'artistes ont participé aux expositions de «El Colectivo».

El Colectivo a vingt deux ans d'existence en 2026. El Colectivo est le premier groupe artistique Argentin de Paris à se maintenir autant de temps.

**Le « colectivo » est un petit bus, moyen de transport très populaire, qui roule jour et nuit. Il est décoré à l'extérieur de frises baroques et d'arabesques multicolores. Les chauffeurs aménagent leur cabine comme des ex-votos clinquants, malicieux ou sentimentaux. En crachant de la fumée au ras des trottoirs, le "colectivo" fonce sur un pavé semé de trous (les célèbres "baches") vers des destinations aux noms qui*

appellent à la rêverie : Tigre, Mataderos, Wilde, La Boca, Flores, Palermo, Paternal... Ces parcours aux secousses permanentes sont un peu le miroir de l'argentinité.